

# Willy Borsus : « Le CDH est une filiale ou une cellule avancée du PS »

ENTRETIEN

**A**u lendemain de l'échec de la mission de l'informateur, le MR n'en démord pas : le CDH portera une lourde responsabilité si le pays s'enfoncé dans la crise. C'est l'analyse de Willy Borsus, le vice-président du mouvement réformateur.

**Le MR considère-t-il toujours que la note de Bart De Wever était une base de travail acceptable ?**

*Oui, c'était une opportunité. De manière explicite, ces dix-neuf pages évacuaient le dossier communautaire pendant cinq ans. Inédit ! Un espace de travail s'ouvrait. La note de l'informateur était porteuse d'axes de changement et de réformes importants. Parfois dans des domaines inattendus comme la lutte contre la pauvreté et le « vivre ensemble ». Et ce n'était qu'un point de départ pour de futures négociations.*

**On vous sent presque enthousiaste... Tout cela n'était-il pas trop beau ?**

*Nous avons évidemment pris tout cela avec prudence. Et aussi avec le sérieux nécessaire : il s'agit du travail d'un informateur royal. Si des négociations s'étaient ouvertes, nous aurions fait preuve de la plus grande vigilance. Mais il faut bien constater que la note consacrait des propositions de concession considérables dans le chef de la N-VA et plus globalement des partis flamands. Autant sur le communautaire que sur le socio-économique : on n'y lit rien sur la limitation des allocations de chômage, par exemple.*

**D'où ce « oui » du MR...**

*La question était : est-ce une base de négociation possible pour de futurs partenaires ? Fondamentalement oui ! Il restait à baliser la suite du processus. Mais la note de Bart De Wever était une surprise positive à ce stade de la discussion.*

**Avec le recul, que dites-vous du refus du CDH ?**

*Il faut situer cette décision dans une séquence plus large. Les négociations en Wallonie entre les deux partis apportent la démonstration d'une évidence : PS et CDH composent désormais un cartel de fait. Pour Benoît Lutgen, c'est « jamais sans le*

*PS ». Le CDH est une filiale ou une cellule avancée du PS. A trois jours de l'échéance, dans les médias, les responsables socialistes ont lancé un rappel à l'ordre à leur succursale : ne vous égarez pas avec la N-VA ! Le message a été reçu cinq sur cinq.*

**Benoît Lutgen évoque une absence de confiance...**

*Mais le CDH n'aurait accepté aucune note de l'informateur, même si elle avait repris la quasi-totalité du programme des humanistes ! Ce parti se cherche aujourd'hui des alibis, c'est tout. Il tord dans tous les sens le texte qui nous a été soumis pour y trouver quelques gouttes d'arguments. Mais la vérité est toute simple : le CDH ne viendra jamais au fédéral sans le PS.*

**Que va-t-il se passer maintenant ? A quelle coalition faut-il s'attendre au fédéral ?**

*Attendons la prochaine initiative royale. Mais en filigrane de tout cela pointe l'objectif du PS de mettre en place au niveau fédéral une coalition-miroir des majorités installées dans les entités fédérées. Je suis d'ailleurs sûr que les choses vont s'accélérer à Namur.*

**Cette coalition-miroir associerait PS et N-VA au fédéral. Est-ce vraiment envisageable ?**

*Le CDH vient de lancer le compteur d'une crise qui va s'éterniser. Dans les Régions, des coalitions vont émerger. A bout d'efforts, il faudra un jour se rendre à l'évidence et tenter de sauver ce qui peut l'être en organisant une coalition de la dernière chance, une sorte de gouvernement-notaire associant les majorités des entités fédérées pour un service minimum. La démonstration aura été faite que plus rien d'autre n'est possible.*

**La faute au CDH ce jour-là ?**

*Et comment ! Cela aura été rendu possible parce que le CDH a fait échouer l'initiative de l'informateur. Le pays sera en grand danger : il ne sera plus que l'addition de deux réalités communautaires. ■*

Propos recueillis par  
ERIC DEFFET